

LUNEVILLE

Aujourd'hui

« Frédéric Bazille, un élan brisé à l'aube de l'impressionnisme », une conférence pour les adhérents de l'UCP, à 14 h 30, au centre Erckmann



En vue

Dernière balade dans la campagne

« Paysages de Lorraine », l'exposition d'aquarelles de Michel Toussaint est visible à la galerie de l'hôtel de ville (3^e étage) jusqu'à ce soir. Entrée libre.



A suivre

Tout pour les enfants

Bourse aux vêtements d'enfants et aux jouets, à la salle polyvalente de Chanteheux, dimanche 20 mars, de 10 h à 18 h. Réservations : 03.83.73.07.66.

À l'agenda de la semaine

Lundi 29 février : conférence de l'UCP (14 h 30, centre Erckmann).
Mardi 1er mars : dépistage gratuit des maladies rénales (10 h - 16 h, hall de la clinique Jeanne d'Arc) ; brocante de l'audio (13 h 30 - 18 h, médiathèque de l'Orangerie) ; conférence sur le pardon avec le père Guy Lescanne (20 h 30, salle Saint-Léopold, rue Viox) ; cirque sur l'eau (18 h et 20 h 30, Champ de Mars).
Mercredi 2 mars : spectacle « Comment ça commence » (15 h, centre Erckmann) ; brocante de l'audio (9 h - 12 h, 13 h 30 - 18 h, médiathèque de l'Orangerie).
Judi 3 mars : brocante de l'audio (13 h 30 - 18 h, médiathèque de l'Orangerie) ; assemblée générale de l'association des Amis de la faïence ancienne de Lunéville-Saint-Clément (17 h 30, petit salon des Halles) ; assemblée générale du centre social et culturel des Épis (18 h, dans ses locaux).
Vendredi 4 mars : conférence des Vendredis du musée, « Stanislas Leszczyński, chantré du goût rocaille ? », animée par Thierry Franz (17 h 30 - 19 h, chapelle du château) ; brocante de l'audio (13 h 30 - 18 h, médiathèque de l'Orangerie).
Samedi 5 mars : portes ouvertes de l'ensemble scolaire Saint-Pierre Fourier (10 h - 16 h, 14, rue des Bénédictins) ; atelier d'écriture (10 h, case en Falafa) ; brocante de l'audio (9 h - 12 h 30, 13 h 30 - 18 h, médiathèque de l'Orangerie) ; repas des seniors (12 h, centre Erckmann).
Dimanche 6 mars : horse-ball, épreuves qualificatives du championnat de France (8 h - 20 h, La Galopade).

Nés un 29 février

Un anniversaire inscrit au calendrier tous les 4 ans seulement : bonus ou galère ?

Justine Mosbach soufflé ses 20 bougies ce lundi. Johan Coin, ses 28 ans. Ces habitants de Marainviller et Bandonviller se sont prêtés au jeu des questions sur cette date anniversaire si particulière.

Allez-vous fêter votre anniversaire précisément ce lundi 29 février ?

Justine : ce sont mes 20 ans. Nous allons au restaurant avec mes parents, ma grande sœur et mon copain.

Johan : je vais couper du bois ! C'est en semaine et comme je suis de garde (N.D.L.R. : le pizzaiolo est aussi sapeur-pompier volontaire), c'est limité. Deux ou trois copains passeront quand même en début de soirée. Je l'ai fêté avec ma famille le week-end précédent, et samedi prochain, ce sera avec les amis. Là, j'étais d'astreinte.

Votre naissance était attendue aux environs de cette date ?

Justine : j'étais un peu en avance : je devais naître le 13 mars.

Johan : en réalité, ma mère a eu un cerclage. Mais comme je tardais à arriver, l'accouchement a été provoqué ce



■ Justine Mosbach célèbre ses 20 ans en famille dès ce soir, au restaurant.

jour-là.

Les années bissextiles, avez-vous droit à un cadeau ou une attention supplémentaire ?

Justine : pour mes 8 ans, j'ai eu droit à un anniversaire surprise. J'étais allée au ski, la journée, avec mon père. Et à mon arrivée chez ma grand-mère, toute la famille était là. Pour mes 12 ans, cela tombait un samedi ou un dimanche alors je pensais avoir droit à la même chose. En arrivant, aucune voiture. J'étais un peu déçue. Mais finalement, ils les avaient cachées et tout le monde était là !

Johan : oui j'ai toujours un cadeau plus conséquent. J'ai l'impression qu'on me le souhaite plus, surtout.

Quand et comment fêtez-vous votre anniversaire les années ordinaires ?

Justine : je reçois des messages le 28 février et le 1^{er} mars. Comme je devais naître en mars, mes parents ont pris l'habitude de me le souhaiter le 1^{er} mars. Et on le fête en famille le premier week-end de mars.

Johan : je préfère qu'on me souhaite mon anniversaire le 1^{er} mars. J'ai passé le message auprès des amis et de la

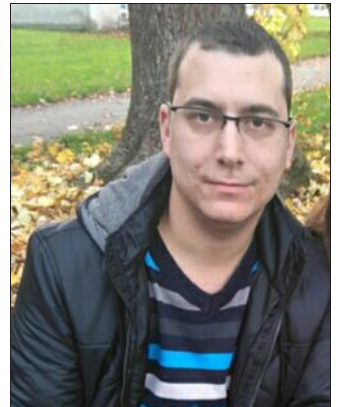
famille ! C'est plus logique par rapport à la date réelle.

Est-ce que cet anniversaire tous les 4 ans est un sujet de plaisanterie ?

Justine : on me dit souvent « mais tu n'as pas de chance », « comment tu fais ? », « tu es la première que je connaisse ». En fait, ça choque plus les autres que moi !

Johan : tout le monde me dit que j'ai 7 ans. Et comme traditionnellement, on paie un verre aux équipes quand on n'est pas de garde, mon chef me dit que je dois payer 4 tournées cette année !

Est-ce un moyen de rester jeu-



■ Johan reçoit la visite de quelques amis ce soir. La vraie fête sera pour samedi.

ne ?

Justine : mon père vient de me dire que j'allais recevoir un biberon pour mes 5 ans ! Mes copains s'amuse aussi avec ça. Mais moi j'ai bien mon âge !

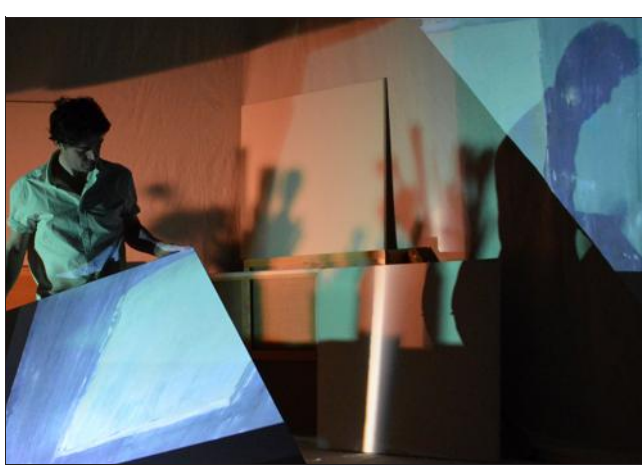
Johan : ça ne me dérange pas qu'on me dise que j'ai 7 ans. Je trouve ça plutôt rigolo.

Naître un 29 février : plutôt un avantage ou un inconvénient ?

Justine : je ne connais qu'une seule autre personne née à cette date-là. Moi, je suis plutôt contente : c'est rare qu'on oublie mon anniversaire. Et le plus souvent, on me le souhaite pendant deux jours !

Johan : je le prends comme un point positif. On peut en rire. Et cela donne un petit côté unique d'être né ce jour-là.

Propos recueillis par Pascale BRACONNOT



■ Bienvenue dans l'atelier d'un peintre !

Spectacle

Comment ça commence

Que se passe-t-il avant que les tableaux ne soient achevés ? Tel est le postulat de départ, qui donne naissance au spectacle « Comment ça commence », proposé cette semaine par l'Association 16 rue de Plaisance. Comme tout artiste, le peintre cherche l'inspiration, tente, hésite. Ici, la lumière de la lampe de bureau pose le décor de la peinture sonore, une musique mélodique et répétitive, que le peintre, campé par Benoît Sicat, exécute en direct sur sa table de travail. Il crée une peinture animée sans matière, en jouant avec les couleurs, les ombres chinoises, les formes en mouvement, les toiles vierges ou encore sa chemise blanche. Le spectacle a pour

ambition de montrer aux tout-petits la recherche, le doute, le travail en train de se faire plutôt que le geste de peindre. Benoît Sicat est peintre, sculpteur et photographe. « Comment ça commence » est né d'une résidence du peintre dans une école de Nanterre, en 2014. Les voix des enfants de 4 à 11 ans, immergés dans l'univers de la peinture, servent de fil conducteur. Elles racontent le plaisir de peindre, la vidéo révèle la peinture en mouvement.

« Comment ça commence », à partir de 4 ans, séance tout public mercredi 2 mars, à 15 h, au centre Erckmann ; durée : 35 minutes ; tarifs : 5,50 et 8 €. Réservations : 03.83.76.48.70. et billetterie@lameridienne-luneville.fr

Permanences

- Carsat Nord-Est, agence de retraite : de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h, 7, rue René-Basset.
 - CIDFF : de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, 9, rue René-Basset.
 - Confédération nationale du logement : de 17 h à 19 h, salle Valériane, rue Paul-Briquet.
 - Croix Rouge : de 9 h à 12 h,

7, rue Trouillet.
 - Permanence de quartiers : de 9 h 30 à 11 h 30, 2, place Saint-Rémy.
 - Entraide protestante : de 14 h à 16 h, centre Oberlin, 4, rue Charles-Vue.
 - Secours Catholique : sur rendez-vous au 03.55.06.28.32, de 9 h à 11 h, rue Viox, salle Saint-Léopold.

Nous contacter

Rédaction
 8, rue Carnot
 (tél. 03.83.73.07.56 ;
 mail. lerreda@lun@est
 republicain.fr)
 de 9 h à 12 h
 et de 14 h à 18 h.

Publicité
 Anne-Sophie Ruez,
 tél. 06.85.33.02.23 ;
 mail. annesophie.ruez@est
 republicain.fr

Annonces légales

Tél. 03.83.59.09.32 ;
 fax. 03.83.59.80.15 ;
 mail. lerlegales@est
 republicain.fr

Abonnements

S'abonner, suspendre, adresse temporaire
 (tél. 03.83.59.08.08 ;
 mail. lerabonnement@est
 republicain.fr)
 de 9 h à 12 h
 et de 14 h à 18 h.

Loisirs Une trentaine d'exposants ont dévoilé leurs collections pendant le 32^e salon de la carte postale qui a attiré de nombreux collectionneurs

Les cartes allemandes recherchées

« LES CARTES ALLEMANDES éditées en 1914 au début de la guerre sont très recherchées », lance Patrick Barbier, président du club cartophile de Lunéville et environs. « Surtout celles montrant l'Est du Lunévillois ». Crion, Parroy, Blâmont... Il faut compter ici de 5 à 7 € pour une carte de base.

Hier, le club a organisé son 32^e salon de la carte postale et multi-collections. Plus de 160 personnes avaient déjà arpenté les longs étals garnis de cartes, livres, disques, petites voitures, pièces de monnaie, capsules... en fin de matinée. « Nous devrions atteindre les 400 visiteurs », se réjouit le président content du choix de la date comme l'ont souligné aussi certains des trente exposants présents (venus de Moselle, des Vosges...). « Ce doit être le seul salon dans la grande région ce dimanche », précise le président. « On vient dans ces mani-



■ Les cartophiles ont pu trouver la perle rare.

festations pour chercher la perle rare », glisse un collectionneur à un exposant. Il fait défiler une à une les cartes d'un gros paquet calé dans une main, le regard fixe observe. D'autres font comme lui à divers endroits du salon. Une petite dame

fait de même assise, elle y ajoute un coup de loupe. Son pouce est équipé d'un dé en plastique pour glisser les cartes de communes, choisies dans la colonne des L d'une boîte d'un exposant. « C'est une spécialiste, elle recherche pour des collec-



■ Les exposants ont eu 110 m linéaires de surface d'exposition. Soit un quart de plus par rapport aux éditions précédentes.

tionneurs », indique Pierre, un Mosellan, qui vient de lui fournir la pile désirée. « Nous pouvons trouver des cartes allant de 20 centimes à 200 €. Et il y en a », affirme-t-il. « Les gens sont pointus, beaucoup recherchent aussi des cartes de leur village de

naissance, de quartiers de villes disparus. Ou sur des thèmes précis comme les métiers ou les animaux. » Des échanges et ventes se font alors. « J'ai vu un album complet partir à 200 €, déclare Patrick Barbier.

X.C.



■ Les vinyles étaient aussi recherchés.



■ Les capsules ont aussi attiré l'attention des collectionneurs.